

Era evidente que se trataba de una equivocación. El nombre y los apellidos eran los míos, pero el sobre había llegado a mi buzón gracias a los milagros del código postal, porque la dirección que figuraba en él correspondía a un número que no existía en la calle. El error quedaba rubricado por el hecho incuestionable de que yo no había comprado ningún billete para viajar a Bogotá, Colombia, el viernes de la semana siguiente. Con todo, ahí estaba el billete, prometiéndome un viaje que no era para mí.

Pensé en llamar a la compañía aérea para aclarar el malentendido. Pero luego, con el teléfono en la mano, imaginé que iba a pasarme la mañana hablando con máquinas que me indicarían que debía presionar uno si quería hablar con otra máquina, dos si quería volver a hablar con la máquina que había estado hablando antes y tres si quería sentarme a oír dosis inmisericordes de música ambiental mientras esperaba una voz humana. Colgué sin haber marcado, diciéndome que el cretino que se equivocó al dar su dirección y cuyo nombre por casualidad coincidía con el mío ya se las apañaría cuando se diera cuenta del error.

NOTATION

4 fragments notés /6

5 Bonus pour les traductions de « El error quedaba rubricado por el hecho de » ; « con todo » ; « presionar uno...dos...tres » ; « dosis inmisericordes de música ambiental » ; « se equivocó » ; « ya se las apañaría ».

Il était évident qu'il s'agissait d'une erreur. Le **nom prénom** et les **prénoms noms** étaient les miens, mais **le colis** **l'enveloppe** était arrivée **miraculeusement** dans ma boîte aux lettres **grâce à la correspondance du** **grâce au** code postal, étant donné que l'adresse qui était inscrite dessus / **qui y figurait** correspondait à un numéro qui n'existait pas dans la rue.

Fs Fs Om (oublie de la traduction de « milagros » = omission).

3/6

L'erreur **restait certaine par le fait indiscutable que** / **Ce qui confirmait indiscutablement qu'il s'agissait d'une erreur**, c'était que je n'avais acheté aucun billet pour **voyager à** Bogotá, en Colombie, le vendredi de la semaine prochaine **suivante**. **Avec le tout** **Malgré tout/ Quand bien même**, **se trouvait** le billet **était là**, me promettant un voyage qui n'était pas pour moi.

NS/G NS md CS CS

1/6

Je **pensais** **pensai** appeler la compagnie aérienne pour dissiper le malentendu. Mais ensuite, le téléphone en main, j'imaginai que j'allais passer la matinée avec des machines qui **m'indiquerais**

Laure Benito Gentile 13/9/21 10:04

Commentaire [1]: Il faut vraiment éviter les non sens (traductions qui n'ont pas de sens selon l'histoire racontée) car ils sont lourdement pénalisés. Tu as compris qu'il s'agit de billets d'avion reçus par erreur. Penses-tu que les billets arrivent dans un COLIS ??? NON ! Ils arrivent dans une enveloppe. Tu peux le déduire, fais attention à tout le contexte. Tout doit être cohérent.

Laure Benito Gentile 13/9/21 10:06

Commentaire [2]: « los milagros de » : les miracles de ». Traduit par l'adverbe « miraculeusement ». On peut choisir de changer la nature d'un mot, traduire un nom commun par un adverbe ici, par exemple, pour que la phrase française soit la plus authentique et fluide possible.

Laure Benito Gentile 13/9/21 15:00

Commentaire [3]: Plusieurs conseils ici :
1° « quedar » ne veut pas toujours dire « rester » ; il peut simplement être un synonyme du verbe « estar » lorsqu'on indique un état, ou une conséquence : quedó herido en el accidente= il a été blessé dans l'accident. Quedan boquiabiertos ante la situación : ils sont bouche bée face à la situation.
2° la phrase en l'état est peu fluide en français. Jamais tu ne dirais cela en bon français courant. Il faut absolument éviter ce genre de passages mal dit, qui frôlent le charabia (non sens, pénalisés lourdement).
3° n'oublie pas que tu peux traduire un mot par un mot d'une autre nature (un adjectif, comme « indiscutable », peut être traduit par un adverbe etc.). Tant que l'idée est traduite, et tant que la phrase est en bon français, tu n'auras pas de pénalités, tu peux même avoir des bonus !

Laure Benito Gentile 13/9/21 15:02

Commentaire [4]: tu as oublié le verbe, et sans ce verbe, la syntaxe française est bancal, la phrase n'a pas de sens.

Laure Benito Gentile 13/9/21 15:05

Commentaire [5]: « con todo » est un connecteur de concession qui veut dire « néanmoins, quand bien même, malgré tout », comme « sin embargo, no obstante ».

Laure Benito Gentile 13/9/21 15:06

Commentaire [6]: attention aux temps : pensé est un passé simple. Revois bien les terminaisons du passé simple en français : je pensai (pas « je pensais », imparfait).

Laure Benito Gentile 13/9/21 15:08

Commentaire [7]: Attention à l'orthographe des verbes : mauvais accord pour la troisième personne du pluriel. Cela est très sanctionné. Il faut être très vigilant avec le système verbal.

m'indiqueraient que je devais (appuyer sur la touche un) **taper un** si je voulais parler avec une autre machine, (la touche deux) **deux** si je souhaitais **revenir parler** **reparler** à la machine **avec laquelle je parlais** **qui parlait** plus tôt et (la touche trois) **trois** si je désirais m'asseoir pour écouter des quantités désespérantes/ **la dose indigeste** de musique d'ambiance (alors que j'attendais) **tout en attendant** une voix humaine.

V V G/Fs V/CS inx/g

1/6

Je raccrochai sans avoir **eu de réponse** **composé le numéro**, en me disant que **l'idiot qui s'était trompé** **donnant son adresse** **le crétin qui s'était trompé en donnant son adresse** et dont le nom coïncidait malencontreusement/ **par hasard** avec le mien **serait alors très peiné** **se débrouillerait bien** lorsqu'il se rendrait compte de l'erreur.

Ch S CS

3/6

Bonus +0,5 sur la bonne traduction du temps « equivocó ». C'est effectivement un passé simple (il se trompa), mais en espagnol, le passé simple peut avoir une valeur d'antériorité d'action dans le passé, et c'est le cas ici : le fait que cette personne se trompe est une action passée antérieure à l'action du narrateur qui se dit que c'est un crétin. **DONC**, on doit traduire le passé simple comme si c'était un plus que parfait « había equivocado ».

Note finale : 6,66/20 + 0,5 (bonus)= 7,16/20

Laure Benito Gentile 13/9/21 15:09

Commentaire [8]: « volver a + infinitif » indique la réitération d'une action, c'est le « re » français : volver a decir= redire/ volver a verlo= le revoir etc.

Laure Benito Gentile 13/9/21 15:13

Commentaire [9]: ne va pas trop vite en besogne en analyse grammaticale : la máquina que había estado hablando = la máquina que había hablado (le verbe « hablar » est au plus que parfait de l'indicatif, il est construit avec la périphrase « estar + gerondif » qui indique une action en train de se faire, mais cet aspect de l'action est impossible à traduire au passé en français. L'erreur que tu ne dois pas commettre est de croire que le texte dit « con la que había hablado ». Le sujet de « hablar » est « la máquina », pas « yo ». Et il n'y a pas de « con » (avec).

Laure Benito Gentile 13/9/21 15:16

Commentaire [10]: Il faut essayer de bien distinguer « mientras » (simultanéité traduite par tout en attendant, tandis que j'attendais) et « mientras que » (opposition : alors que j'attendais).

Laure Benito Gentile 13/9/21 15:19

Commentaire [11]: Même erreur que plus haut : incohérence de l'histoire. Mets-toi dans la peau du personnage, n'oublie pas ce que tu viens de traduire et ce qu'il raconte ! A-t-il vraiment appelé ? NON ! Il pense appeler mais il imagine que l'attente va être affreuse. Donc il ne risque pas d'avoir de réponse, car il n'a pas appelé !!!

Laure Benito Gentile 13/9/21 15:17

Commentaire [12]: Syntaxe incorrecte. Attention. Tu oublies le « en » de « en donnant », la phrase ainsi n'est pas française. Si c'est un manque d'attention, tu sais comment gagner des points : vigilance extrême, relecture !

Laure Benito Gentile 13/9/21 15:25

Commentaire [13]: Apañárselas= se débrouiller : me las apaño, te las apañas, se las apañan, nos las apañamos...
Ya= bien (insistance, ironie...).

Laure Benito Gentile 13/9/21 15:26

Commentaire [14]: Subordonnée temporelle au futur ou au conditionnel en français : au subjonctif en espagnol !!!! D'où cuando se diera/ cuando se diese cuenta= quand il se rendrait compte. Cuando se dé cuenta= cuando il se rendra compte.

CORRECTION AU PROPRE

Era evidente que se trataba de una equivocación. El nombre y los apellidos eran los míos, pero el sobre había llegado a mi buzón gracias a los milagros del código postal, porque la dirección que figuraba en él correspondía a un número que no existía en la calle. El error quedaba rubricado por el hecho incuestionable de que yo no había comprado ningún billete para viajar a Bogotá, Colombia, el viernes de la semana siguiente. Con todo, ahí estaba el billete, prometiéndome un viaje que no era para mí.

Pensé en llamar a la compañía aérea para aclarar el malentendido. Pero luego, con el teléfono en la mano, imaginé que iba a pasarme la mañana hablando con máquinas que me indicarían que debía presionar uno si quería hablar con otra máquina, dos si quería volver a hablar con la máquina que había estado hablando antes y tres si quería sentarme a oír dosis inmisericordes de música ambiental mientras esperaba una voz humana. Colgué sin haber marcado, diciéndome que el cretino que se equivocó al dar su dirección y cuyo nombre por casualidad coincidía con el mío ya se las apañaría cuando se diera cuenta del error.

Luis Noriega, *Razones para desconfiar de sus vecinos*
Literatura Penguin Random House, 2015

Il était évident qu'il s'agissait d'une erreur. Le prénom et les noms étaient les miens, mais l'enveloppe était arrivée miraculeusement dans ma boîte aux lettres grâce au code postal, étant donné que l'adresse qui y figurait correspondait à un numéro qui n'existait pas dans la rue. Ce qui confirmait indiscutablement qu'il s'agissait d'une erreur, c'était que je n'avais acheté aucun billet pour voyager à Bogota, en Colombie, le vendredi de la semaine suivante. Quand bien même, le billet était là, me promettant un voyage qui n'était pas pour moi.

Je pensai appeler la compagnie aérienne pour dissiper le malentendu. Mais ensuite, le téléphone en main, j'imaginai que j'allais passer la matinée avec des machines qui m'indiqueraient que je devais taper un si je voulais parler avec une autre machine, deux si je souhaitais reparler à la machine qui parlait plus tôt et trois si je désirais m'asseoir pour écouter la dose indigeste de musique d'ambiance tandis que j'attendais une voix humaine. Je raccrochai sans avoir composé le numéro, en me disant que le crétin qui s'était trompé en donnant son adresse et dont le nom coïncidait par hasard avec le mien se débrouillerait bien lorsqu'il se rendrait compte de l'erreur.